

LUCIE MARCEAU

L'IMPRÉVU À L'ISLE-AUX-COUDRES



Les Éditions

Belle Feuille

L'IMPRÉVU À L'ISLE-AUX-COUDRES

LUCIE MARCEAU

L'IMPRÉVU À L'ISLE-AUX-COUDRES

POÉSIE ILLUSTRÉE



Les Éditions
Belle Feuille

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Marceau, Lucie 1944-

L'imprévu à L'Isle-aux-Coudres

(OK Lulu ; 1)

Poèmes.

ISBN imprimé 978-2-923959-63-4

ISBN numérique pdf 978-2-923959-41-2

ISBN numérique ePub 978-2-923959-91-7

1. L'Isle-aux-Coudres (Québec) - Poésie. I. Titre.

PS8626.A717I46 2014 C841'.6 C2014-940447-6

PS9626.A717I46 2014

Révision et correction : Josyane Doucet

Mise en page et infographie : Yvon Beaudin

Illustrations : Lucie Marceau

Conception de la page couverture : www.yvonbeaudin.com

Imprimeur : Marquis

La maison d'édition remercie tous les collaborateurs à cette publication.

Les Éditions Belle Feuille

68, chemin Saint-André, Saint-Jean-sur-Richelieu, QC J2W 2H6

Téléphone : 450 348-1681

Courriel : marceldebel@videotron.ca

Web : www.livresdebel.com

Distribution :

BND Distribution

4475, rue Frontenac, Montréal, Québec, Canada H2H 2S2

Tél. : 514 844-2111 poste 206 Téléc. : 514 278-3087

Courriel : libraires@bayardcanada.com

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec—2014

Bibliothèque et Archives Canada—2014

Tous droits de traduction et d'adaptation réservés

© Les Éditions Belle Feuille 2014

Les droits d'auteur et les droits de reproduction sont gérés par Copibec

Toutes les demandes de reproduction doivent être acheminées à :

Copibec (reproduction papier) - 514 288-1664 - 800 717-2022

Courriel : licences@copibec.qc.ca

Imprimé au Québec

À Lisette et Gérard

L'intention détermine les résultats.

Dalai-lama

Note de l'auteure

Peut-être vous retrouverez-vous dans mes textes, des mots différents vous viennent à l'esprit!... Qu'importe, laissez ce livre vous accompagner, il deviendra « **DE CHEVET** ».

Tant qu'à y être, griffonnez-y vos impressions, après tout, ce livre vous appartient.

Tiens, tiens.



Préface

C'est durant l'été de 2012 que semble se situer l'origine de ce magnifique livre illustré de Lucie Marceau.

Avec le recul du temps, on peut constater que deux événements tout à fait détachés ont convergé pour jeter les bases de ce qui mènerait à la publication de ce livre que vous avez en main.

D'une part, Lucie traverse une période difficile suite au décès de son amoureux et de la vente de son commerce. D'autre part, Lisette et moi sommes à compléter l'aménagement en studio-loft d'une jolie petite maison située dans la partie est de notre propriété à L'Isle-aux-Coudres.

Au gré d'une conversation, Lisette offre à Lucie de venir passer une partie de l'été dans cette maisonnette qu'elle a très pertinemment appelé la « maison de poupée ». Lucie dira plus tard que cette offre tombait à point et fut pour elle un cadeau du ciel.

Lucie s'y installe. De sa fenêtre, elle redécouvre les paysages enchanteurs de Charlevoix : le fleuve dans toute sa majesté bordé de montagnes chatoyantes qui, au crépuscule, épousent le même bleu que le firmament. Décor enchanteur et favorable à la réflexion introspective qui accompagne inévitablement la perte d'un être cher et un changement de carrière.

Les amis de Lucie savent qu'il y a un vecteur permanent dans sa vie : celui de décorer la vie des autres. C'était la raison d'être de son commerce. Ce vecteur a refait surface à L'Isle-aux-Coudres, mais sous une autre facette. Ce n'était plus suffisant d'aménager le décor, il lui fallait maintenant découvrir la beauté et la fixer sur toile. Lucie s'est donc mise à l'aquarelle avec une passion certaine et un talent surprenant. Son œil découvrait la beauté dans les moindres petites choses de la vie et de la nature : une fleur, un étang, un bateau, un poisson, un rocher, etc., et elle les peignait avec élégance et sérénité. Elle avait découvert la vraie beauté, celle qui élève votre cœur et votre âme pour les amener, l'espace d'un moment, vers cet endroit où le temps et l'espace s'oublent. Vers le bonheur !

Voilà ce que vous découvrirez dans ce livre. Vous y découvrirez, non seulement les moments de beauté saisis par les pinceaux de Lucie, mais également sa grande générosité. Car la vraie beauté est celle qui se partage. Ce livre est le cadeau qu'elle offre. À nous lecteurs de partager sa beauté que dorénavant nous aussi apprendrons à découvrir et à contempler.

Gérard Veilleux

Avant-propos

À la fin d'une de mes étapes de vie, j'ai été propulsée dans un tourbillon assez infernal. Une violente perturbation, une tempête que je n'avais pas vue venir.

Je fus prise à éteindre des feux qui se rallumaient aussitôt éteints.

Je courais. Je ne savais plus si j'avançais ou si je reculais, le balancier n'avait pas de répit.

Mon temps n'existait plus, il m'avait été volé.

Ma respiration était haletante, je ne connaissais plus l'expression « respirer par le nez ».

Je combattais, je subsistais.

Pour survivre, (le mot est juste, on ne vit plus, on survit) à cette période trouble, j'avais trouvé une soupape : j'écrivais, une nouveauté pour moi, je ne savais pas vraiment écrire, mais j'écrivais. J'écrivais tout, ne censurais rien, jour après jour ou nuit après nuit, j'écrivais.

Quelquefois, même souvent, j'ajoutais des gribouillis, ça me calmait.

Je dessinais des lettres et les remplissais de couleurs. N'importe quoi pour m'échapper.

Dans mes écrits, je précisais aussi des demandes, je nommais ce que je souhaitais. Curieux, n'est-ce-pas ?

J'étais même plutôt précise, on aurait dit que je ne voulais pas semer de doute dans mes aspirations à venir.

Je savais ce que je voulais pour la suite des choses, si suite devait arriver et je l'écrivais, je rêvais.

Dans ma tête c'était tellement clair...

Et voilà qu'après la tempête, je dirais même plusieurs orages, le calme est revenu, beaucoup de calme, et avec le calme du temps, beaucoup de temps.

J'avais récupéré de l'énergie, réglé le difficile, réorganisé le suivi et il restait du temps, beaucoup de temps.

Je ne savais plus quoi en faire...

C'est alors que je découvre grâce à un livre publié par le Dr Sean B. Murphy « Dare to draw », la passion du dessin.

J'avais déjà dessiné, je dessinais encore, mais voilà que cette publication m'écarquille (les yeux bien entendu) d'une façon démesurée.

Je suis complètement subjuguée par son discours.

Dans son introduction, le Dr Murphy écrit entre autres que peu importe votre âge et votre chemin, il n'est jamais trop tard pour commencer quelque activité que ce soit.

En réfléchissant à sa retraite, le Dr Murphy ajoute qu'on est pleinement conscient que la retraite peut donner beaucoup de liberté, mais que cela peut aussi signifier la fin des activités qui donnaient un sens à sa vie.

Celui-ci fut préalablement inspiré par l'ouvrage du fondateur de l'Institut Neurologique de Montréal, le Dr Wilfrid Penfield, « The Second Career ».

Livre dans lequel le Dr Penfield explique qu'une deuxième occupation suite à une retraite garde mentalement alerte et prévient le mal psychologique qu'il a nommé pseudo sénilité.

Au moment de la retraite, ce n'est pas du repos dont nous avons besoin, mais d'une nouvelle activité, d'une nouvelle passion.

D'ailleurs le hasard a fait qu'un jour j'ai croisé le Dr Murphy.

Tellement excitée par cette rencontre, je lui déclare qu'il est souvent près de moi certaines nuits, car éveillée, je n'ai d'intérêt que pour son livre.

Un peu trop spontanée bien sûr, mais si contente, que mes paroles déboulent trop vite.

Évidemment une certaine gêne s'installe, mais je sens sa gentillesse et sa compréhension face à mon enthousiasme définitivement trop verbal.

Suite à plusieurs lectures sérieuses et aussi plus légères (lire les genres psycho-pop, etc.), j'ai beaucoup réfléchi et rapidement j'ai repris le dessin.

Au fur et à mesure, j'ai retrouvé le geste et aussi découvert l'aquarelle, comprenant un long et difficile apprentissage.

Bien que j'avais quand même déjà dessiné et qu'ensuite j'avais repris le collier sous l'influence de mon deuxième conjoint, je réalisais que j'avais beaucoup de chemin à faire, une confiance à retrouver et surtout une personnalité à affranchir.

Tout comme le Dr Murphy, je me suis inscrite à des cours afin de mesurer ma position face à mes nouvelles activités.

Déchaînée et appuyée par des encouragements divers, j'ai attaqué de front cette nouvelle vie.

Rien de tel pour évaluer mes forces et mes faiblesses.

Aussi, suite à toutes ces démarches, j'ai compris mes intérêts, mes besoins et redécouvert un certain talent.

J'ai travaillé seule à l'extérieur, à l'intérieur, chez moi et aussi avec des groupes chapeautés par divers profs.

Souvent... puis parcimonieusement, mais surtout régulièrement.

En voyage ou chez moi, j'ai travaillé.

Heureuse, je jubilais à me regarder aller.

Je me surprénais à être toujours joyeuse !...

Cette nouvelle activité, je l'ai prise au sérieux.

Que veut-on de plus devant du temps... Ben oui ! En profiter !

C'est alors qu'une occasion en or s'est présentée.

Grâce à une grande amitié, on m'a offert de l'espace, du grand air, de l'horizon.

C'est à L'Isle-aux-Coudres que tout a commencé.

De magnifiques rochers ont servi de piliers sur lesquels j'ai pu solidifier ma sensibilité, mes vibrations, ma fierté, mes élans, mon énergie, ma douceur, ma simplicité, mon âme et ma liberté.

Mes amis m'ont offert une maison de poupée pour y vivre en toute liberté.



L'amitié, c'est d'être là au bon moment et cette amitié s'est présentée. Elle m'a servi de levier, une autre étape de vie venait de se pointer.

À mon tour d'organiser la suite, mon job, mon boulot, ma nouvelle réalité.

Je me suis procuré les bons outils, j'ai bien calculé et de nouveau j'ai construit.

Tout au long de cette aventure, mon cerveau a brassé des idées. Il s'est permis de réfléchir sans arrière-pensée.

Mon pinceau s'est fait aller à tout moment donné.

Chaque coin de l'île m'inspirait un croquis, une image, un tableau.

Je respirais le bon air, la santé.

Avec ces gestes aquarellés, des mots ont jailli sans prévenir.

Des émotions en bonis enfouies au plus profond de moi.

Tous ces mots rassemblés accompagnent mes images créées sous l'impulsion du moment.

Spontanément ces mots se sont installés sur le divan de ma pensée.

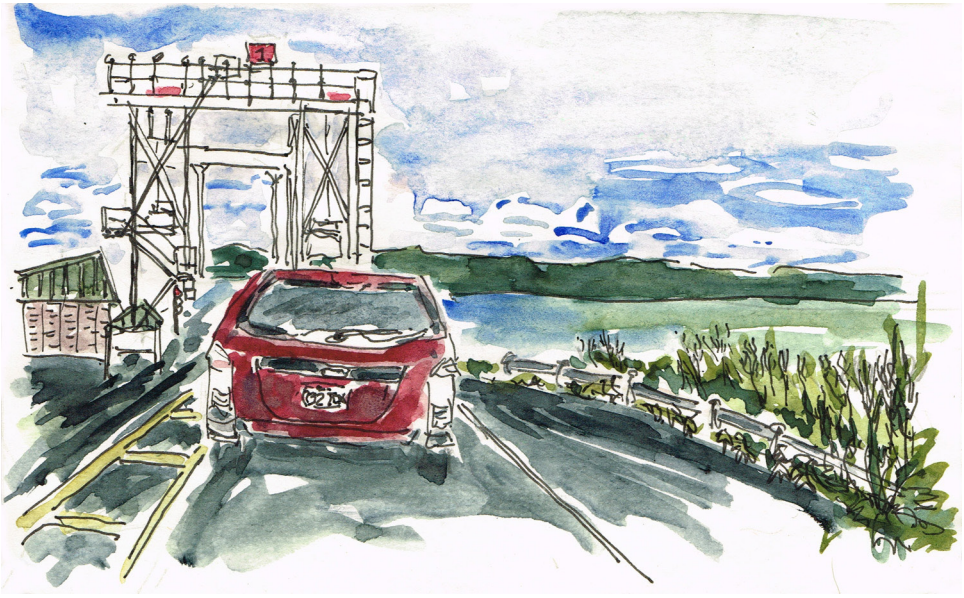
Ils se sont bousculés comme des taureaux excités.

Incapable d'éviter la rime, celle-ci s'est imposée en prime.

La nature est mon amie.

Ce temps de réflexion inhabituel et sans marche à suivre m'a permis de m'approprier ces belles images maintenant enracinées.

Lucie Marceau



Chapitre 1

Histoires de traversier

Presque à chaque traversée, j'ai dessiné. Un p'tit défi que je me suis donné.

En attente du traversier

L'épisode Isle-aux-Coudres
M'oblige une traversée.
Le bateau passeur m'attend
C'est évident.

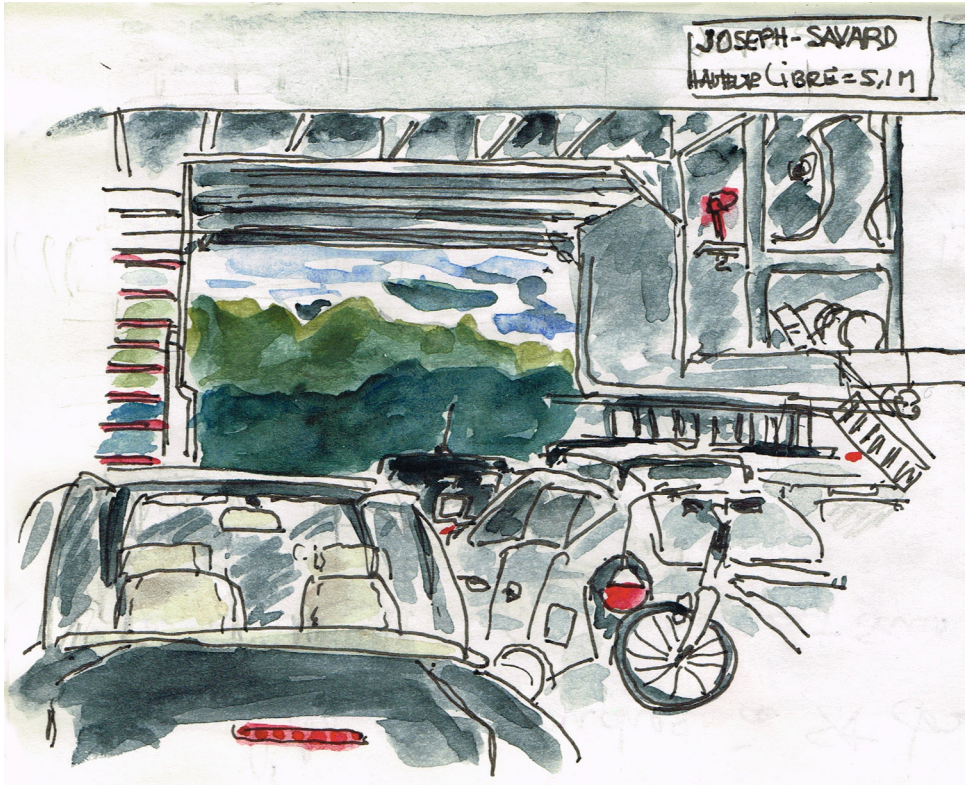
Pas une fois
Je suis au même endroit
Les montagnes toujours présentes
M'inspirent la détente.

Le fleuve presque mer est salé et a des marées.
Hautes, basses, montantes,
Je suis choyée.

Ces courants permettent au capitaine de m'impressionner
De démontrer ses habiletés.
La manœuvre est toujours délicate
Mais il est perspicace et attentionné.

J'aime traverser
Ça me rappelle la vie
Plusieurs étapes à franchir
J'ai plein de souvenirs.

L'aventure est à ma portée
Je n'ai qu'à foncer.



Le Joseph Savard

Sur le traversier Joseph Savard
L'aventure a commencé.
Chaque voiture a son secret
Ses histoires, ses démêlés.

De ses occupants
Rien n'est dévoilé.
Leur destination
Encore moins devinée.

L'intrigue en suspens
J'écrirais bien un roman.

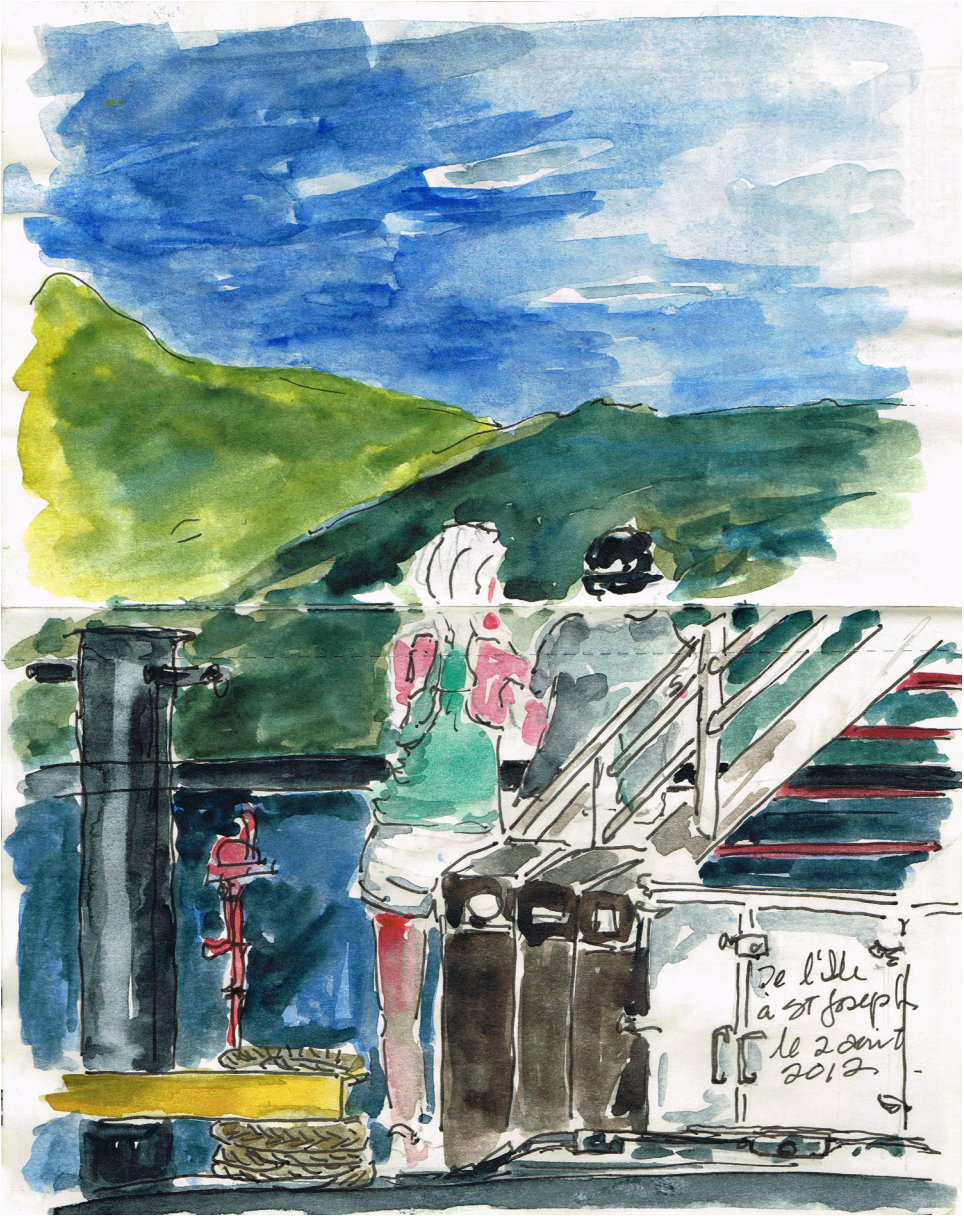


Le phare

Le soleil a un abonnement sans condition,
La Radisson est à l'heure
Je prépare mes crayons.

La marée montante
Entoure déjà le phare.
C'est le guide sur l'horizon.

On doit le contourner
Pour ne pas accrocher les rochers
Et couler...



Chéri

C'est formidable la vie
L'île nous a vraiment stimulés
À se renouveler, se régénérer, ressusciter.

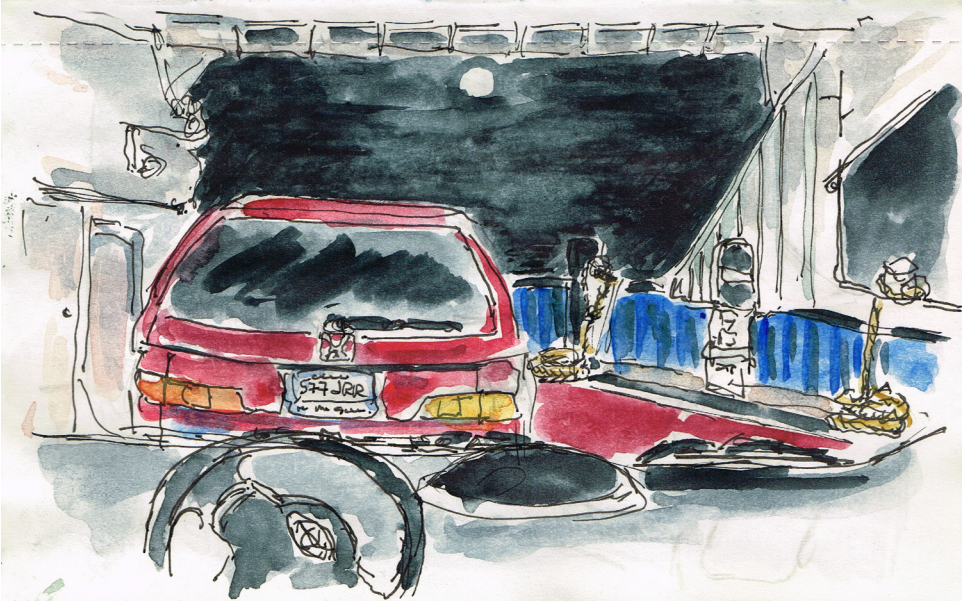
J'ai plein de nouvelles idées en tête
Faut plus que ça arrête.

Le temps est venu de se retrouver chacun dans nos pensées.
Brasser nos rêveries
Les éveiller à nos fantaisies.

L'air est bon
On avait peut-être oublié
De respirer par le nez !...

Hier,
Est-ce qu'on était bien
Au bout d'en bas.
La brise venait de loin
Elle était douce et chaude
Accompagnant nos ébats.

Chéri !...
Fais-moi la bise
J'ai un sourire qui crie.



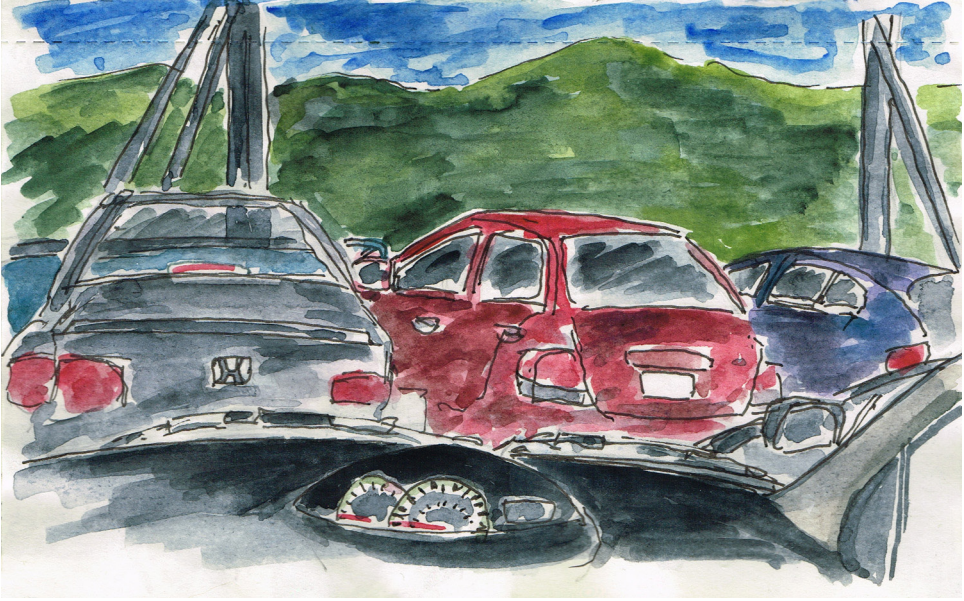
La lune

La lune presque pleine m'annonce
Une nuit tout étoilée.

L'ambiance sur le traversier est calme,
Je peux rêver.

Nous ne sommes que quelques voitures
C'est la dernière traversée.

Ce passage termine bien ma soirée,
Un concert bien apprécié,
Une pianiste aux doigts magiques
M'a envoûtée.



Je profite

Sur le traversier
J'en profite pour compléter
Un croquis commencé l'autre jour.

Parfois je ne me rappelle plus
À quelle heure je suis revenue.

Qu'importe le temps passé
Je m'amuse toujours à dessiner.
Chaque croquis me fait avancer.

25
AOUT
2012

De L'île à St Joseph
les vacanciers profitent
le tour de l'île en vélo,
balade parfaite p. visiter -
Des odeurs chatoyantes
nous accompagnent
en plus
d'améliorer
le cardio



À vélo

Les vacanciers profitent
D'un tour de l'île à vélo
Balade parfaite pour visiter.

Des odeurs chatoyantes
Accompagnent
En plus d'améliorer le cardio
Et la santé.

Entassés, nous attendons
patiemment la suite des choses.
Une traversée sans histoire.
Chacun bien installé dans
son habitacle, se repose, réfléchit
ou invente sa nouveauté
nous sommes presque à la fin de
l'été.



Entassés

Entassés, nous attendons
Patiemment la suite des choses.
Une traversée sans histoire,
Peut-être de l'espoir ?...

Chacun bien installé dans son habitacle
Se repose, réfléchit et regarde le spectacle.

On invente sa nouveauté.
Nous sommes au début de l'été.



Un dernier coup d'œil

Un dernier coup d'œil
Avant de quitter l'île.

Le rêve est permis
Les souvenirs sont nombreux et importants.

Et la suite tout autant.



Chapitre 2

Au début

Grand héron bleu

Trouver l'horizon que l'on porte en soi.



Lever du jour

Chaque matin au réveil,
J'essayais de sentir dans mon corps
Si les maux de la vieillesse approchaient.

Maintenant
Chaque matin au réveil
Je sais que dans mon corps,
Il y a des choses qui ne vieilliront jamais.



Pâquerette

Au bord de la fenêtre
Grandiose est le temps.

Laisser aller le mouvement,
Écouter tout en peignant,
Mon défi de tous les temps.

Quel est ton nom,
Chère inconnue ?

Pâquerette...
Est-ce qu'on s'est déjà vues ?



Musée des goélettes

En cale sèche depuis longtemps,
Les goélettes discutent
Se remémorent l'autrefois.

Les voyages, les escapades, les obligations.
Souvenirs...

Le repos est bien mérité,
Mais si tranquille dans ce lieu éloigné.

La mer va et vient
Afin d'agrémenter leur quotidien.



Chapitre 3

État d'âme

Tout est calme

Le silence matinal,
Le ciel, la montagne, l'eau,
Tout est calme.

Chacun dans ses pensées
Profite.

La découverte intérieure s'épanouit.
Son monde meilleur respire.

L'air du mois d'août est bon,
Il m'indique tranquillement l'automne,
Je fredonne.

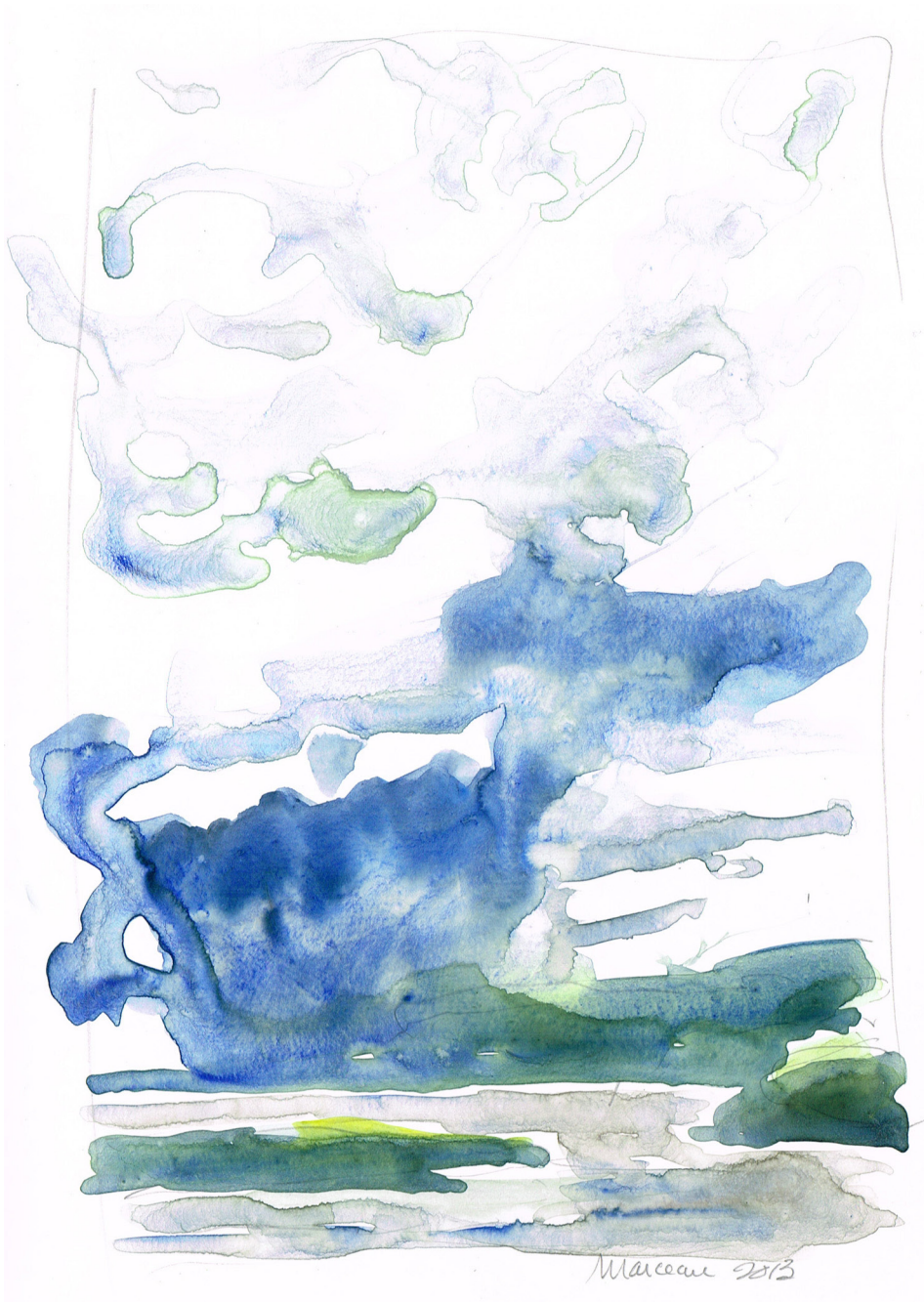


Feu d'artifice

Les bouleaux s'éclatent,
Leurs têtes pleines d'idées s'ébattent.
Chaque bout de feuille a l'intention
De profiter de la belle saison.

Au loin,
Les montagnes sont immuables.
Rien ne bouge c'est observable.
Elles sont spectatrices
De l'éclatement explosif.

Comme des matrices,
Elles moulent des empreintes
Afin de reproduire
Pour des années à venir,
Ce spectacle grandiose
Qui demeure l'apothéose.



Chapitre 4

Ça gronde

L'orage

L'orage comme une rupture
S'annonce sournoisement.
Les indices, les menaces se présentent
La mise en place est calculée
Mon corps est chamboulé
À la hauteur de l'orage annoncé.

Petit à petit, l'atmosphère s'envenime
Le vent se met de la partie,
Le ciel gronde
Je suis étourdie.

Mon cœur s'emballe
Il sent la tempête.
Le gris s'inscrit.
Je me mets à l'abri.

Tout virevolte comme des toupies,
Même mes acquis.
Ma réaction est déconcertante.
J'éclate... tant pis...

Que faire ?
Je me sens démunie... sans défense.
Faire face à la tempête,
C'est ce qu'on m'a appris.
J'applique mes leçons
Pour éloigner la tourmente.

Ai-je réussi ?



Saint-Irénée

À l'envers des nuages
Il y a toujours un ciel.



Chapitre 5

Belle vue

Belle vue

Encore les fleurs
Qui ont la plus belle vue.

Journée calme du mois de juin,
Inspire.
Le souffle est créateur,
J'y mets toute mon ardeur.
Je contemple.

Je réfléchis à mes rêveries,
Ça m'amuse de vivre ainsi.

Cette belle lumière
Vient m'encourager.
Profitons pleinement de ce doux temps d'été.

Il ne fait que passer.



Chapitre 6

La pluie et le beau temps

Chemin de la baleine

En passant, j'ai vu ta maison,
Elle évoque la tradition,
La façon de faire des bons maçons.

Encore là,
Digne, sans fioriture.
Elle charme ta maison.

Mon cœur s'est emballé,
Ma tête s'est mise à tourner.
De beaux souvenirs
Me suis-je rappelé...

On rêvait voyage,
En regardant l'horizon.
On était jeune
On était gai.
L'amour effaçait toute ambiguïté.

Mais la vie a tout dissipé.
Devant ta maison,
Je suis passée,
Sans arrêter.



Journée triste

Depuis que tu es parti
Le fleuve s'est assombri
Mon cœur aussi.

Ma vue s'est embrouillée
Mon cinéma est devenu
Monotone et gris.

Même la marée a des soucis
Le clapotis s'est estompé
Ma tristesse l'a influencé.

Reviens, je t'en prie
Mon horizon a des ennuis.



Sur le bord de la route

Sur le bord de la route,
Les bruits paraissent contraints
De faire la queue avant d'être
Autorisés à entrer dans le silence.

(Auteur inconnu)



*Eglise St Bernard
de la rue Condorcet.*

Église Saint-Bernard

L'église, ah ! Un de mes endroits préférés.
J'aime m'y retrouver.
Seule... je contemple, médite, imagine, dessine et projette.

J'entends encore les chants grégoriens
Que mon père chantait si bien.
La musique l'envoûtait, il aimait.
Un cadeau qu'il m'a légué.
De bonne grâce.

Aujourd'hui,
Je chante dans ma tête
À tue-tête.
J'ai presque le bon ton,
Le bon son.

Personne n'entend,
Tout est en dedans.
Moi, je fonds avec raison.
Merci papa.



L'aventurière

La main agile de l'artiste façonne, cisèle, sculpte, invente.
On lui a donné l'occasion,
Il a travaillé à sa façon.
L'œil n'a qu'à bien se tenir,
Il sera comblé.

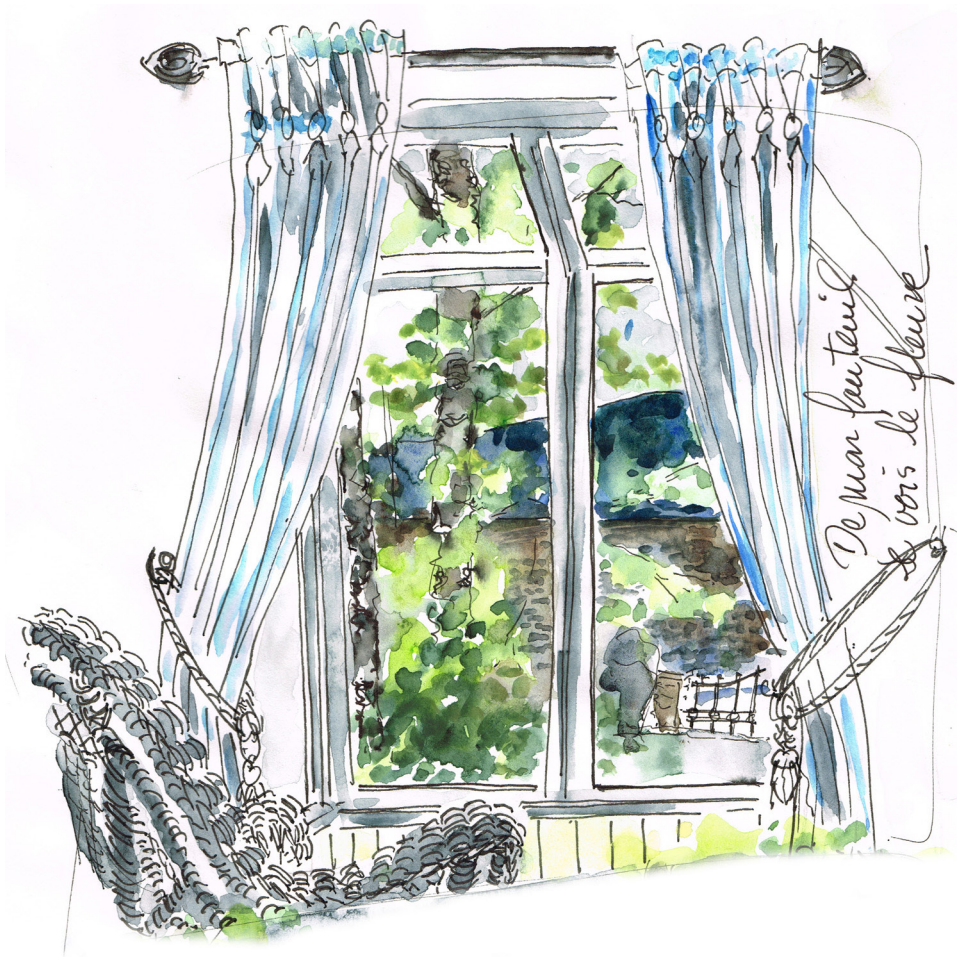
Entourée de montagnes
Qui ont la seule tâche
D'admirer
Cette aventurière inanimée.

On veut bien comme les nuages,
La laisser plonger.
On applaudira le spectacle,
Gratuit par-dessus le marché.



Pensée

Il faut savoir
Être infidèle aux autres,
Pour ne pas l'être à soi-même.



De mon fauteuil

Pendant l'écriture
L'inquiétude se manifeste régulièrement.
Pourquoi cet élan à écrire à dire à expliquer.
Un cri ?
Je ne sais pas,
Des fois, c'est angoissant.
Ce cri je l'entends tout le temps.
Il me réveille, m'ébranle, me tape sur l'épaule.

Si ça vient du cœur, me dis-je,
Ça pourrait être important...

Lâche pas !

C'est ma nouvelle nourriture,
Je dois lui obéir.
Ce nouvel espace de vie me comble, m'anime.

Je n'ai rien à cacher,
Tout à découvrir et...
L'énergie pour y arriver.

Devant la fenêtre, j'écris.

de ma fenêtre
je vois les outardes



De ma fenêtre

Ce matin,
Ça sent tellement le printemps.
Les bouleaux au feuillage acidulé
Me donnent envie de chanter.
Mes yeux se payent du bon temps.

De ma fenêtre,
Je vois de nouveaux amis,
On dirait qu'ils sont en vie.

Non !... Ce sont des sculptures
Façonnées avec soucis.
Leur mouvement, l'artiste l'a bien compris.

Peu importe le comment,
Pour l'instant, c'est mon terrain,
Je les ai comme voisins.



Chapitre 7

Dans l'île et autour

Au p'tit matin

Ici le fleuve c'est la mer,
L'horizon ne cache rien.
Demain, je laisserai partir Bernard.
Le fleuve lui appartient.

Une nouvelle vie est à ma portée,
Je dois l'affronter.
Tous mes nouveaux gestes
Suivront mes pensées.

Je suis prête à envisager
Ce qui me sera dévoilé.
Je veux vivre mon aventure bien méritée.
Mes pas seront guidés
Par cet élan si bien préparé.

Mon cœur bat fort,
Je suis bouleversée.



Champ doré

Mes nouvelles couleurs se cherchent.
Où es-tu jaune lumineux ?
Mais près de toi ombre froide !
Ne t'éternise pas à te justifier,
La nature s'occupe de farder.

L'aurore gratouille ceux qui osent.
La rosée expose ses nouvelles données.
Le brouillard enveloppe les odeurs.
Le soleil éclaircit l'ardeur.

Mes couleurs n'ont qu'à se laisser aller.

Mon corps se déplie,
Mes os craquent
Et mes nouvelles idées frétilent.

C'est à mon tour de trouver ces teintes
Qui brilleront à mes côtés.

Comme si elles avaient toujours existé.



Solitaire

On est toujours seul.

Mais cela ne nous empêche pas de penser.



Paroles d'arbres

Ah ! Si mes arbres pouvaient parler.
Chaque seconde serait comblée.
Plein d'aventuriers ils ont vu passer
Sur ce beau fleuve,
Mon adoré.

Ne dites rien...
Laissez-moi inventer
Mes projets, ma destinée.

En paix.





Puisqu'il faut traverser

Puisqu'il faut traverser.



Braillond
Gaillot 2012

Les marsouins

Les marsouins se croient tout permis.



Île aux Conches
5 juillet 2012

Entre deux

Il y a toujours un moment
Et un endroit où la pluie cesse.

Ce n'est malheureusement pas vrai
À cent pour cent.

Mais ça me plaît bien quand même
D'avoir cette pensée.



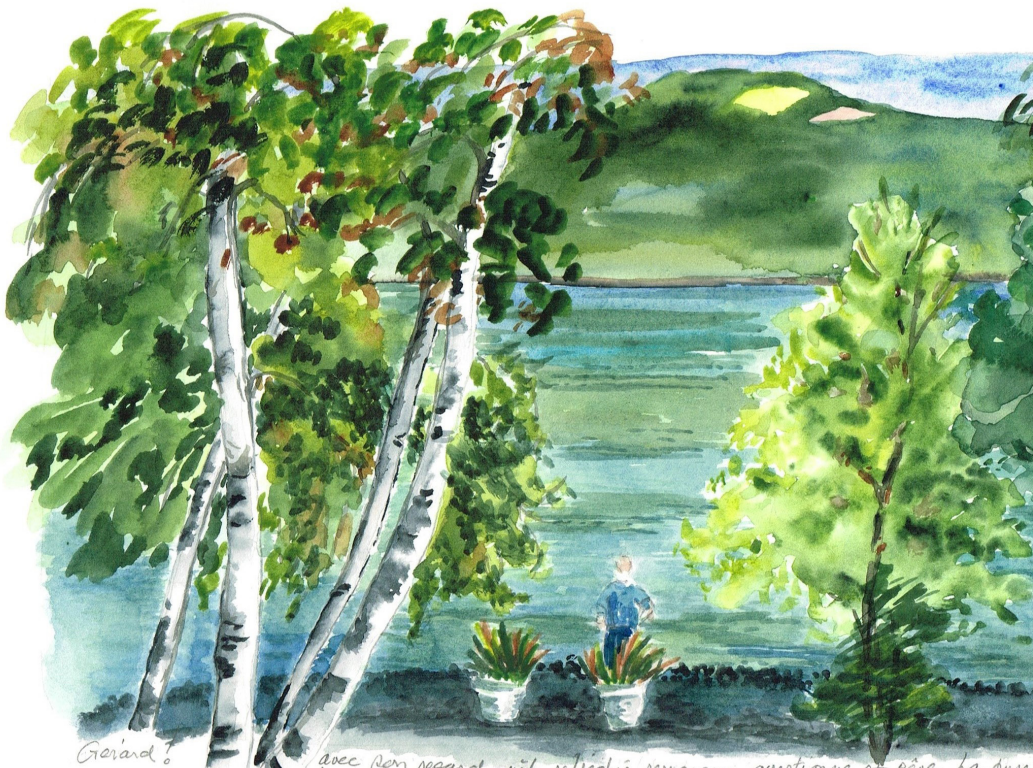
Discussion

Dis-moi quelque chose.
Endroit rêvé pour discuter
Ou
Pour se bécoter ?

Dis-moi quelque chose,
Serais-tu gêné ?

Le temps passe si vite,
On est presque à l'âge d'être oubliés.

Dis-moi quelque chose,
Avant qu'il fasse noir.



Gerard ?

avec son regard vif, réfléchi, remarque, questionne et rêve. la pure
la marié vient peut-être valser en honneur projet. Marceche

Gérard

Avec son regard vif du matin,
Il réfléchit
Remarque
Questionne et rêve.

La pureté du moment inspire
La fraîcheur du matin pique.

La marée vient peut-être saluer
Un nouveau projet,
Une imagination sans limites.



de du moment inspire, la fraîcheur du matin pique
2012



Cosmos

L'aquarelle en été.

Je débroussaille le mouvement
Embrume le trop-plein.

Sensations... émotions
Gestes à tâtons.
Enfin, dévoilons.

L'eau vient à la rencontre,
Dilue au bon moment,
Agrémente l'inconnu
Transparente l'inattendu
Montre le chemin.
Accompagne la couleur
Qui pigmente le nécessaire.
L'image arrive

C'est le...



Le silence

Je rêve d'être sur la mer,
De voir les étincelles sur le travers,
Ainsi que des nouveautés traversant l'univers.

Rêve de l'instant.
J'aimerais tant te découvrir en passant.

Marche vers moi, trouve bien l'endroit
Pour que je t'envoie des signaux d'émois.
J'ai besoin de ton énergie,
Ne fais pas de chichis
Et je serai au paradis.

Je lance un appel dans l'espace,
Tu verras mieux ce qui se passe.
Tu comprendras que je suis dans une impasse
Et que ton amour me chamboulera à l'extase.

On s'aidera mutuellement
Au début on s'aimera doucement
On construira tranquillement une aventure
Tout en s'occupant des gens qu'on aime tendrement.

Ça se peut être heureux
Avec une brise
C'est encore mieux.



L'île

Elle ressemble à une baleine
Mon île préférée.

Je veux y aller, faire le tour,
Pédaler.
Vingt-trois kilomètres pour la contourner
Une balade de santé.

Saint-Bernard, Cap-de-la Branche, Saint-Louis, la Baleine
Je veux vous apprivoiser.

Chaque étape me rappellera
Comment tu m'as aimée
Sous l'odeur de l'été.



C'est calme ici

Ouf!... C'est calme ici.
Trop calme tu dis !
J'en perds mon latin
Je suis désorientée dans cet écrin.

Dans ma lentille
J'aperçois la tranquillité
À laquelle je ne suis pas habituée.

Apprendre à maîtriser
Une nouvelle donnée,
Par où commencer ?

Montre-moi comment faire
Pour taire
Ces pensées toujours à ma portée
Qui grugent mes nerfs
Calvaire !

Ah ! Arrêter?...
Tout simplement profiter!...
Bon OK
Je m'assieds devant cette beauté.

Rien à dire
Je pense que j'ai trouvé.



Vue de la côte

La détente arrive, j'en suis ravie.
Ça me permet de me sentir rajeunie.
Je profite de ce plaisir exquis
Pour mieux recharger mes batteries.

L'aventure de la vie continue.
Les nouveaux défis c'est mon but.
Je m'entoure d'experts reconnus
Pour avancer sans retenue.

Je me vois déjà les pieds dans la mer
Où j'oublierais le temps du passage dans le désert
Alors que je manquais d'eau
Même près des rivières.
J'étais dans une situation presque perverse.

Tout cela est derrière moi
Je fonce sans désarroi
Je scrute mes parois
À moi...



Ce conifère c'est moi

Je me retrouve toujours avec la bonne personne
Qui m'aide à stimuler mes neurones.
Je suis prête et m'ordonne
De ne jamais dire : je démissionne.

Je fonce dans la vie comme une démonsse
J'en ai le cœur qui résonne.

À vrai dire, je me pense bonne.
C'est nouveau
Ça m'étonne.



Pointe de l'Islet

Anne ma sœur Anne
Ne vois-tu rien venir ?



Église à St-Jos.

Ding dong les clochent sonnent
C'est l'heure de quitter.
La route passe derrière
Je vais m'y aventurer.

Il fait beau
J'ai les bons souliers
Mon sac à dos est rempli de victuailles bien choisies.

J'irai jusqu'en haut de la montagne.
La vue sera incomparable, magistrale.
Cette beauté
Je ne veux pas m'en passer.

J'aime prendre la route
Aucun doute
Signe de liberté.

C'est moi qui veux la défier
Seule avec mes pensées
Je grimperai.



Asters

Sur mon coin de table, je...

Ce bouquet d'asters me rappelle cette phrase :
« Qu'on se trompe rarement
On ne va tout simplement pas assez loin. »

Ce bouquet sans prétention
Dévoile mon intime émotion.
Il me plaît.



Chapitre 8

Mes amis

Fausses __ oies

Oh ! Vous voilà mes chéries.
Où allez-vous comme ça ?
J'entends vos cris
C'est joli.

Oh ! Eh !
Je peux m'envoler avec vous ?

Voler est un vieux phantasme
Je voudrais essayer.
Faites-moi une place
Je m'en accommoderai.

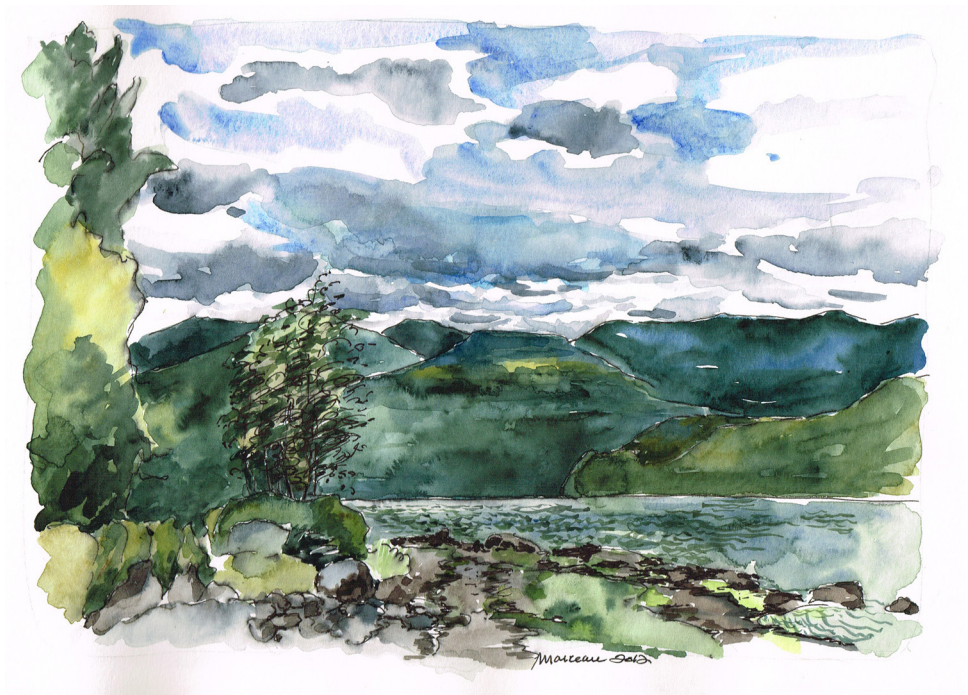
Je connais des coins de pays
Où peut-être vous n'avez jamais passé.



des Gérard et Lizette
Ile aux Cordiers

Inukshuk

Ici, j'ai trouvé mes repères.



Souffle... souffle

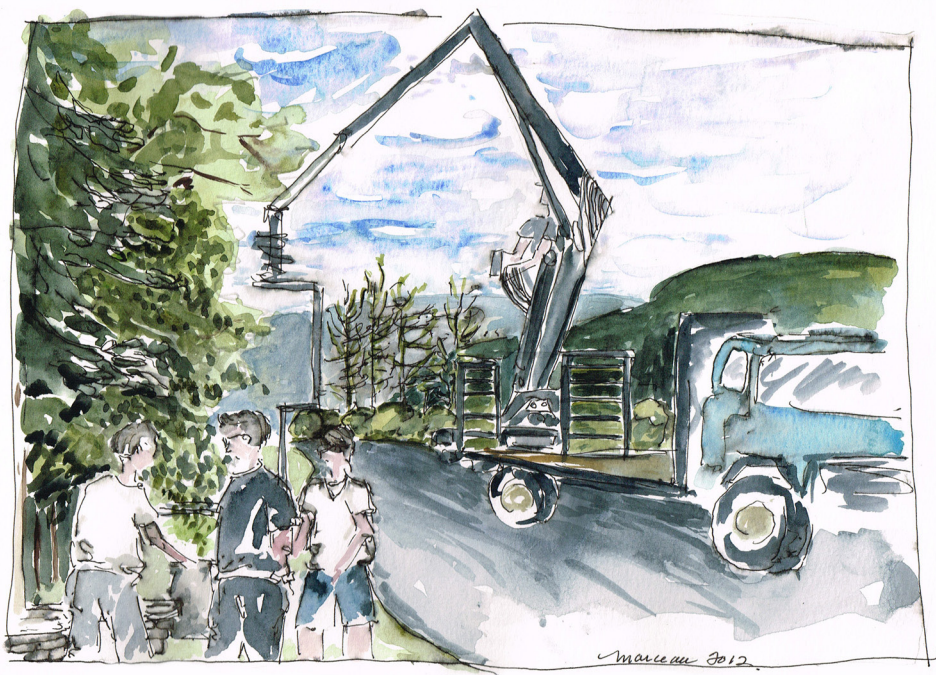
Les nuages font la fête
Les montagnes ont besoin d'amis
Les plus près sont déjà choisis.
Ces boules de coton aux différents coloris
Sont les premiers à vouloir dialoguer.
Un entretien s'installe
Le vent s'en mêle
Ça devient difficile de rester.
Souffle... souffle
Le méchant garnement veut s'intégrer
La loterie est annoncée.
Nuages, montagnes et vent
Sont maintenant réunis.

Le paysage est envahi.



Au bouleau

Allo, je suis là
Prêt à faire un nouveau pas
J'ai l'aventure qui frétille
Je n'en peux plus, il faut travailler cela.
Mais comment faire
Lorsqu'on ne veut pas tout défaire ?
Les experts diront : laisse faire
La vie s'occupera des gestes précaires.
Ouf!, c'est bien facile à dire
T'as juste à ajuster le tir.
Essaye donc sans hésitation
De bousculer l'échafaudage que tu as tant aimé construire.
Au fond, tu ne veux pas tout détruire
Tu veux simplement continuer à frémir.
Trembler devant la nouveauté
Voilà ce que tu veux retrouver.
Mais pour cela il faut continuer
À déranger tes gestes si bien calculés
Au plus profond de toi.
Tu sais que tout dépend de soi.
Il s'agit de poser des gestes
De traverser la rue sans prétexte.
C'est plaisant d'être sans complexe.
Vas-y, ce n'est pas indigeste.
Excite-toi sans argument
La vie sera d'arrangement.
Les montagnes deviendront au gré de tes sentiments
Des boutons que tu franchiras facilement.
Se battre c'est plaisant
Quand on sait qu'on aime aller tout droit devant.



Machinerie lourde

Dans l'atmosphère de l'été
Le musée s'agrandit
L'équipe s'affaire
La machinerie lourde se dégourdit.

Discussion avec mesures au diapason
Visite guidée.

Dans l'île, un musée est né.



Cap-de-Bon-Désir

Visite improvisée

Ils viennent quand ils veulent
Ces rorquals convoités.
Seule, en paire ou en groupe
On les attend avec avidité assis sur les rochers.

Le fleuve s'anime.
Les enfants excités
Photographient pour les immortaliser.

Regarde
J'en ai vu quatre
Je suis exaucée.
C'était mon rêve de les voir danser.



Voie d'échappement

Presque abandonnée
Un peu négligée je me suis mise
À compter les pavés
Pensant trouver ma direction.

Je m'suis trompée
Le brouillard s'en est mêlé.
J'ai rebroussé chemin
Ce n'était pas mon destin.

Puis-je me reposer près de toi ?
M'appuyer sur ta paroi
Juste un moment
Ce sera réconfortant.

Pour moi et peut-être pour toi.



EPILOBES

ET BORD DE MER
font bon ménage.
alle aux cordes -
27 juillet 2012.

Martine 2012

Épilobes

J'arrive devant
J'ai pédalé
Je veux me reposer.
Au loin, la tranquillité.
Ah ! Quelle beauté !

Personne pour me déranger
Mes pensées virevoltent dans tous les sens
Comme ces épilobes en désordre,
Sans discorde.

La nature peut me guider
J'ai juste à la regarder
L'admirer
Je me laisse apprivoiser.

Une image laisse rarement indifférent.



Chapitre 9

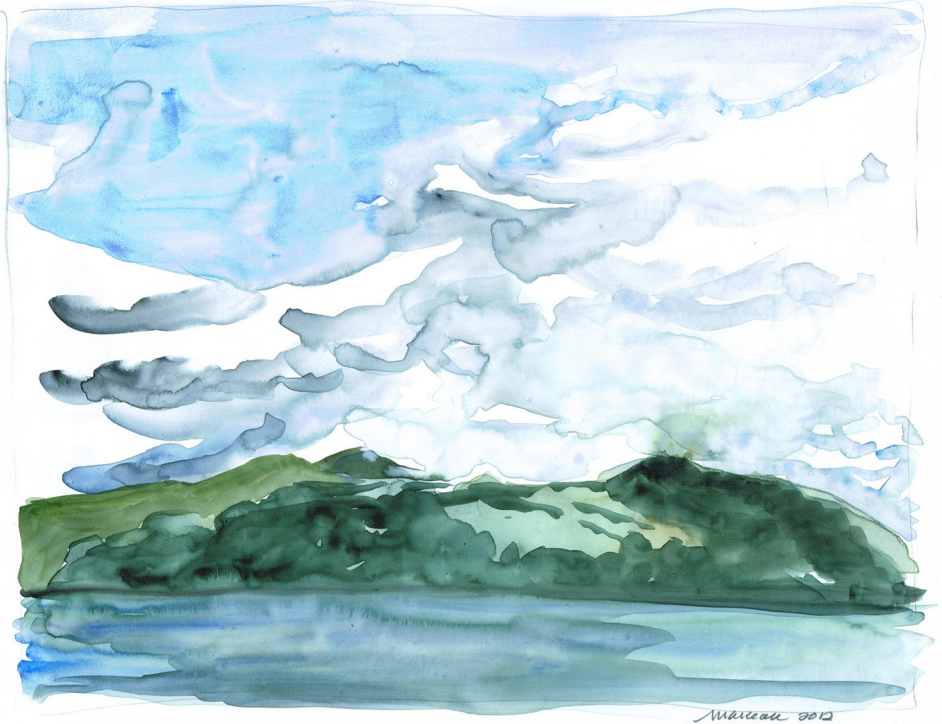
Aussi de l'autre côté

Halte

Le fleuve presque mer
Dans son va-et-vient
Me fait des clins d'œil pour rien.
Il apparaît, m'attire, m'impressionne, me calme.

Mon cerveau crie HALTE !
Prends ton temps
Regarde comme il est imposant.

Une destination m'attend,
Mais je fige en l'apercevant.
De ses baies pleines de beauté
Je laisse aller
J'adore m'enfarger
Avant d'arriver.



1202 2013

L'instinct

L'instinct ça rime avec serein
Il ne faut pas oublier ce coquin
Écouter sa voix qui explique le chemin.

Si la voie est remplie d'obstacles
Il faut y aller par étape.

La vie est un spectacle
Que le comédien assume
Même pendant les entractes.

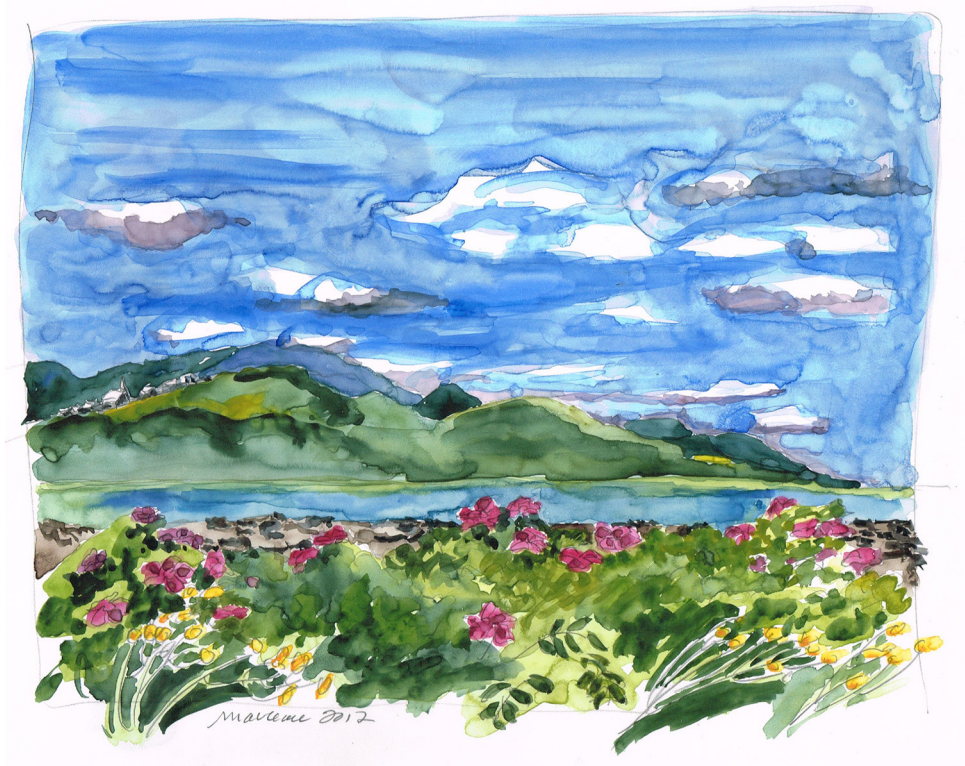


Fleurs sauvages de l'île

Fleurs sauvages de l'île
Ont vue sur le fleuve.
Elles en profitent
Elles sont presque seules.

Marée haute, marée basse
Elles voient tout
Ne manquent rien
Même des histoires de marins.

Leurs racines bien ancrées
Pourraient bien dévoiler
Un ou deux secrets bien gardés.
Muettes elles resteront
Le mystère, c'est tellement bon !



Églantine

Fleur sauvage de l'île et d'ailleurs
Imposant ta beauté et ton odeur.
Impossible de te cacher,
Je t'aperçois
Dans les courbes, dans les champs, au bord du fleuve
Me regardant.

Je profite de l'été
En ta compagnie
Fidèle au poste, pas de soucis.

Cette belle lumière
Qui égaye tes couleurs
Me réconforte à toute heure.

Bonheur.



Chez Rose

Chez Rose aux Éboulements
Ce sont les fleurs qui discutent
De la pluie et du beau temps.
Déclinaison de teintes illimitées
L'explosion est sans douleur
L'harmonie sans heurts.

Le bal de l'été est commencé
Du haut de la colline
L'île se sent observée.



Beauté retrouvée

Je me suis refait une beauté.
Cachée très loin dans ma mémoire
Je l'avais oubliée.
Tant pis
La voilà retrouvée, elle est là
Toute belle cette beauté
Dans mes rêves, dans ma vie, dans moi.

La question n'est pas de l'avoir perdue
Ou jamais remarquée
La question est
Que nous vivons maintenant une belle amitié.

Bonjour beauté.



Des centaines

Je rencontre dans ma vie
Des millions de corps.
De ces millions, je peux en désirer des centaines,
Mais de ces centaines
Je n'en aime qu'un.

Roland Barthes
Fragments d'un discours amoureux.



Le plateau

Au plateau, les jardins regorgent de vie
De santé, de vitamines et aussi de beauté.
Maïs, courges, betteraves et orge
Font bon ménage.
C'est un gage de santé.

Place de choix, vous me direz.
L'Isle-aux-Coudres est presque à leur portée.



Marée montante

La mer monte à mon insu.
C'est un rendez-vous
Tous les jours
Je suis son parcours.

Elle arrive sans crier « gare » !

Les lieux sont envahis
Les rochers ensevelis
Par la « mer » grand
C'est fascinant.

Son odeur d'algues embaume
Je hume sans hésiter.

Voilà ma santé.



Mari haute

Marée haute

Un dernier coup de pinceau
Avant... avant la fin de...
Et le début de...

Un début qui commencera subito
Subito après un p'tit repos.

Un arrêt
Faut faire exprès
Pour repartir
Continuer de grandir.

Soupir !

La magie part et revient.
Le retour du balancier
C'est une réalité.





Sensation

J'adore cette sensation

De ne pas toujours savoir _____ tout.



Passage obligé

J'ai dit que c'était possible
Pas que c'était facile.



Marsden 2012

Côte

Le chemin pour monter
Est le même que pour descendre.



Peur de rien

Tu te rappelles comment on était bien ?
Les grands espaces, notre quotidien.

L'aventure nous allait à merveille
On butinait comme des abeilles
Les intempéries nous rendaient visite.
On les affrontait
Des fois c'était comme des bibittes

Avec toi, je fonçais.

Maintenant,
Je te vois au loin
Du rivage, je me demande si tu vas bien.

Moi, je continue
En suivant mon instinct.



L'est le Bleu qui règne le long des routes de l'île

L'aster bleu

Le long du chemin
Méandres quelquefois incertains.
Routes cahoteuses.
Choix multiples influencent le destin.



J'ai chanté

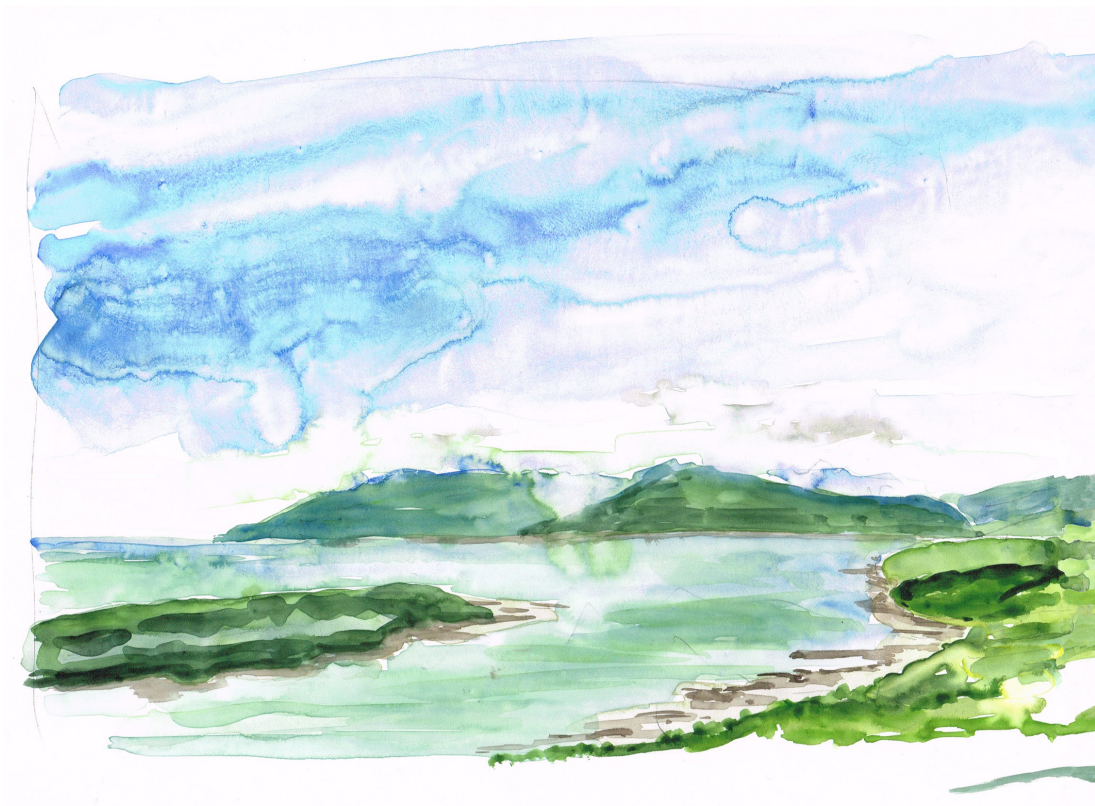
Il faisait beau.

J'ai chanté.



Racines

Un arbre doit prendre soin de ses racines.



Les grands espaces

Charlevoix a inspiré amateurs et professionnels.
Ceux-ci ont offert des images souvent
Époustouflantes, impressionnantes,
Ou tout simplement charmantes.

On ne doit pas se comparer...
Tout le plaisir de peindre disparaîtrait.





Lisette

Tout de rose vêtue,
La dame exécute l'essence de la vie,
Nourrir.
Être rassasié physiquement et mentalement,
C'est tout simplement délicieux.



Conclusion

À mes bons amis.

Votre support m'a servi de base, vos encouragements discrets m'ont propulsée.

Votre grandeur d'âme m'a aidée à grandir.

Vous avez toujours été là, fidèles à tout moment de ma continuité.

Vous m'avez toujours accordé votre respect sans compter.

Et sans oublier

Vous m'avez aidée à laisser partir Bernard, je vous en serai toujours reconnaissante.

Pour tout cela...

Merci !

Remerciements

Un merci particulier revient à M. Marcel Debel qui m'a servi de guide dans la direction que je devais prendre pour arriver à destination, c'est-à-dire publier mon premier livre.

Pour votre soutien, votre gentillesse, votre respect et votre confiance, merci encore.

Aussi merci à la vie qui me donne continuellement des ailes.

Lucie Marceau

Sommaire

Note de l'auteure	9
Préface	11
Avant-propos	13
Chapitre 1 - Histoires de traversier	19
Chapitre 2 - Au début	37
Chapitre 3 - État d'âme	45
Chapitre 4 - Ça gronde	49
Chapitre 5 - Belle vue	53
Chapitre 6 - La pluie et le beau temps	55
Chapitre 7 - Dans l'île et autour	71
Chapitre 8 - Mes amis	107
Chapitre 9 - Aussi de l'autre côté	123
Conclusion	161
Remerciements	162

Les Éditions Belle Feuille
68, chemin Saint-André
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J2W 2H6
Tél. : 450.348.1681

Courriel : marceldebel@videotron.ca

Web : www.livresdebel.com

Distribué par BND Distribution

4475, rue Frontenac, Montréal, Québec, Canada H2H 2S2

Tél. : 514 844-2111 poste 206 Téléc. : 514 278-3087

Courriel : libraires@bayardcanada.com

Distribution numérique : Agrégateur DeMarque

Web : http://vitrine.entrepotnumerique.com/ressources?publisher=Les+%C3%A9ditions+Belle+Feuille&sort_by=issued_on_desc&view=covers

<u>Titres par catégorie</u>	<u>Auteurs</u>	<u>ISBN</u>
<u>Anecdotes de vie</u>		
<i>La magie du passé</i>	Marcel Debel	978-2-9811696-9-3
<u>Autobiographies</u>		
<i>Le crapuleux violeur d'âmes</i>	Monique Richard	978-2-923959-50-4
<u>Autofictions</u>		
<i>Tout peut arriver (épuisé)</i>	Roxane Laurin	978-2-923959-47-4
<u>Biographies</u>		
<i>Maman et la maladie</i> « d'Eisenhower »	Anne-Marie Pépin	978-2-923959-54-2
<u>Cas vécus</u>		
<i>Enveloppez-moi de vos ailes</i>	Huguette Lemaire	978-2-923959-48-1
<i>L'insomnie, une lueur d'espoir</i>	Carole Poulin	978-2-9810734-7-1
<i>L'instinct de survie de Soleil</i>	Gabrielle Simard	978-2-9810734-3-3
<i>Récit d'un fumeur de cannabis</i>	Stéphane Flibotte	978-2-9811696-4-8
<u>Essais</u>		
<i>Au jardin de l'amitié</i>	Collectif	978-2-9810734-2-6
<i>Les Jardins,</i> <i>expression de notre culture</i>	Pierre Angers	2-9807865-3-5
<i>Univers de la conscience</i>	Yvon Guérin	2-9807865-7-8
<i>Vivre sur Terre, le prix à payer</i>	Alexandre Berne	978-2-9811696-3-1
<u>Nouvelles</u>		
<i>La Vie</i>	Marcel Debel	2-9807865-0-0
<i>Lumière et vie</i>	Marcel Debel	2-9807865-1-9
<i>Quelqu'un d'autre que soi</i>	Micheline Benoit	2-9807865-4-3
<i>Une femme quelque part</i>	Micheline Benoit	2-9807865-2-7

Poésie

<i>À la cime de mes racines</i>	Mariève Maréchal	2-9807865-5-1
<i>Un miroir sur ma tête</i>		
<i>Amalg'âme</i>	Angéline Bouchard	978-2-9811691-1-7
<i>Arc-en-ciel d'un ange</i>	Diane Dubois	978-2-9810734-0-2
<i>Bonheur condensé</i>	Magda Farès	2-9807865-8-6
<i>Fantaisies en couleur</i>	Marcel Debel	978-2-9810734-1-9
<i>Voyage au centre de la pensée</i>	Louis Rodier	978-2-9810734-8-8

Poésie illustrée

<i>L'imprévu à L'Isle-aux-Coudres</i>	Lucie Marceau	978-2-923959-63-4
---------------------------------------	---------------	-------------------

Récits

<i>L'Arnaquée</i>	Gisèle Roberge	978-2-9811696-6-2
-------------------	----------------	-------------------

Récits autobiographiques

<i>La fenêtre de la liberté</i>	Claudette Gauvreau	978-2-923959-55-9
---------------------------------	--------------------	-------------------

Recueils de contes

<i>L'aventure de Vent des Neiges</i>	Sophie Bergeron	978-2-9811696-7-9
<i>Le Diamant inconnu</i>	Pierre Barbès	978-2-9810734-6-4
<i>Contes de l'au-delà</i>		

Recueils de fantaisie pour enfant

<i>L'anniversaire de Marilou</i>	Hélène Paraire	978-2-9810734-5-7
<i>Les oreilles de Marilou</i>	Hélène Paraire	978-2-9811696-2-4

Romans

<i>Deux enfants aux petites valises</i>	Yvette Desautels	978-2-923959-57-3
<i>En quête du passé</i>	Chantal Valois	978-2-923959-58-0
<i>La Ménechme</i>	Chantal Valois	978-2-9811696-8-6
<i>Les millions disparus</i>	Bernard Côté	978-2-9811696-0-0
<i>Lettre à ma Louve</i>	Lise Vigeant	978-2-923959-52-8
<i>Méditation extra-terrestre</i>	Olga Anastasiadis	2-9807865-9-4
<i>Oscar et Hélène dans</i>	Fred Ardève	978-2-923959-59-7
<i>la naissance de la nouvelle Terre</i>		
<i>Oscar et les</i>	Fred Ardève	978-2-923959-53-5
<i>Vendanges du Seigneur</i>		
<i>Rose Emma</i>	Gisèle Mayrand	978-2-9810734-4-0
<i>Sous la poussière des ans</i>	Pierre Cusson	978-2-923959-51-1

Romans fantasy

<i>L'Arbre à Bulles :</i>		
<i>Tome 1 - Le Leilos</i>	Anne Gaydier	978-2-923959-60-3

Sciences-fictions

<i>Collection Espadia :</i>		
<i>La nouvelle ère de la Terre</i>	Maxime G. Benjamin	978-2-923959-56-6
<i>Recueil d'événements</i>	Damien Larocque	978-2-923959-49-8
<i>au sein de l'espace</i>		

Née à Montréal, **Lucie Marceau** a un parcours atypique. Diplômée en décoration intérieure à l'Institut des Arts appliqués de Montréal, elle travaille dans ce domaine quelques années.

Une rencontre intéressante pique sa curiosité. On lui suggère un poste d'enseignante spécialisée en arts plastiques, programme nouvellement installé dans les écoles primaires du Québec. Elle y donne suite et obtient le poste. Parallèlement, elle décroche un diplôme officiel d'enseignante.

Son conjoint de l'époque obtient une bourse d'études à Paris, elle profite de ce voyage d'un an pour perfectionner ses études. Au retour, elle reprend l'enseignement, mais cette fois au secondaire.

Suite à un divorce, cette mère de deux enfants fait la rencontre d'un nouvel amour. Assoiffée d'expériences, elle quitte l'enseignement et Montréal pour s'établir dans les Cantons de l'Est afin de se lancer en affaires.

Vivant seule depuis, elle se consacre à l'art, l'écriture et les voyages. Ce premier livre vous fera vivre **L'imprévu à L'Isle-aux-Coudres**. Un deuxième vous fera vivre une captivante aventure italienne...

**Charlevoix a inspiré peintres amateurs et professionnels.
Ceux-ci ont offert des images souvent époustouflantes,
impressionnantes ou tout simplement charmantes.**

**On ne doit pas se comparer à eux, car...
tout le plaisir de peindre disparaîtrait.**

